

Glossaire

Le club-house : désigne un établissement dans lequel les Bikers se retrouvent pour discuter, prendre des décisions concernant le club autour de la table, mais également pour boire, s’amuser et passer du temps avec les Brebis. Il y a des jours où le public est autorisé et d’autres, non. Les femmes autres que les Brebis ne sont généralement pas autorisées, et les membres de la famille de chaque Biker vivent en dehors du club-house, bien que des chambres soient mises à disposition pour les membres importants.

La table : table autour de laquelle les décisions concernant le club sont prises, lors de réunions auxquelles tous les membres participent sauf les Prospects.

Le marteau : en bois, il est utilisé par le président pour ouvrir et clôturer une réunion en donnant un coup sur la table.

La Brebis : elle est célibataire et n’a aucun lien de parenté avec le club. Dans beaucoup de clubs, elle est utilisée comme objet sexuel par les membres et n’est pas respectée puisqu’elle fait partie du bas de la hiérarchie. Chez les Devil’s Disciples, le consentement est important, et les Brebis sont respectées. Elles peuvent aider à la vie du club en nettoyant, s’occupant des enfants, faisant à manger, chouchoutant les Frères et organisant les fêtes.

Le Prospect : c'est un novice en période de formation et de probation, pouvant varier de six mois à deux ans. Il n'est pas autorisé à participer aux réunions autour de la table. Il ne porte pas encore ses couleurs, seulement son cuir avec dans son dos l'inscription « Prospect » en bas, en arc. Il accomplit les basses besognes du club et est souvent bizuté par les membres.

Les couleurs : ce sont les insignes portés sur le cuir pour indiquer la provenance du Biker (au dos avec le logo du club au centre, le nom du membre en haut et l'État en bas) et son rang (inscrit des deux côtés du cuir).

Le cuir : veste en cuir généralement sans manches portée par les Bikers faisant partie d'un club. Les femmes peuvent en avoir un, une fois qu'elles deviennent Régulières, avec l'inscription « Régulière » suivie du prénom ou du nom de leur mari ou petit ami. Chez les Devil's Disciples, Rebecca – comme chaque fille de président de chapitre – en porte un pour montrer son rang et dissuader des Frères un peu trop entreprenants de l'approcher.

Club 1 % : Les clubs de motards appelés « 1 % » ou « club 1 % » sont les groupes de Bikers jugés comme criminels.

ATF : l'ATF (pour *alcohol, tobacco and firearms*) est, aux États-Unis, l'agence fédérale chargée du contrôle de l'alcool, du tabac et des armes à feu.

Le chapitre mère et les chapitres : le chapitre mère est le premier club-house créé, là où le club est né. Il est celui qui a le plus d'influence et est très respecté par les autres chapitres, terme qui désigne les clubs qui se sont créés après le chapitre mère. Il peut y en avoir plusieurs dans le pays ou dans le monde, mais rarement dans le même État ou la même ville qu'un autre chapitre.

La Régulière : une fille devient Régulière quand un des Frères l'officialise, que ce soit devant le club, le président ou encore la patronne s'il y en a une. Elle sera alors placée sous la protection du Biker, qui est soit son petit ami, soit son mari, et les autres membres ne pourront plus l'approcher à des fins romantiques. Cependant, elle devient la sœur des autres membres du club et ils se doivent de la protéger comme si elle était un membre de leur famille. Dans la hiérarchie, elle se place en dessous de la patronne et au-dessus des Brebis et des Prospects.

La patronne : elle est chargée de diriger toutes les filles, que ce soient les Brebis ou les Régulières. On devient patronne naturellement, avec l'ancienneté ou en étant la Régulière du président (ce qui est le plus souvent le cas). La patronne peut donner son avis sur les activités du club, privilège qu'aucune autre femme ne possède. Elle est respectée par les Frères, a beaucoup d'influence et est prête à tuer quiconque s'en prend au club. Dans la hiérarchie, elle se trouve en dessous des membres du club et au-dessus de tous les autres (Régulières, Prospects, Brebis).

Les Frères : ce sont les membres officiels du club, qui ont leurs couleurs.

Les Nomades : un Nomade est un Biker qui a décidé de ne plus être sous l'autorité d'un président en particulier ; il sillonne les routes toute l'année et rend visite aux différents club-houses de son club. Ils sont généralement sans foi ni loi et sont réputés pour leur agressivité et le fait qu'ils n'ont plus rien à perdre.

Le président (Shawn Jones chez les Devil's Disciples) : le président gère le club, il se place en haut de la hiérarchie, il dirige les réunions et est le seul à pouvoir utiliser le

marteau. Il est chargé du bon fonctionnement du club et fait office d'intermédiaire dans toute transaction commerciale ou financière, ou encore dans toute discussion avec les autorités.

Le vice-président ou VP (Rider Cole chez les Devil's Disciples) : dans la hiérarchie du club, il est directement sous le président et prend sa place quand celui-ci ne peut pas remplir ses fonctions durant une période. Il est très respecté et est celui qui possède le plus d'influence après le président.

Le sergent d'armes (AK chez les Devil's Disciples) : c'est un membre très important du club. Il est chargé de la sécurité du président et du club.

Le Road Captain (Kyle chez les Devil's Disciples) : ce terme signifie « capitaine de route ». C'est un membre très important, il peut prendre la tête des convois et choisit les routes les plus sûres à emprunter lors des déplacements du club.

Le trésorier (Cow chez les Devil's Disciples) : c'est le membre chargé des entrées et sorties d'argent. Il fait un compte rendu de l'état financier du club à chaque fin de mois aux autres membres.

Je rentre à la maison

Rebecca

Je rentre à la maison.

— Tu es sûre que tu as tout ? me demande Aurore.

— Oui, enfin, je crois, dis-je en mettant mon sac sur l'épaule.

— Tu nous appelles quand tu arrives, d'accord ? m'ordonne-t-elle.

Aurore est une belle blonde aux grands yeux verts, elle fait approximativement ma taille et arbore toujours un air innocent, mais en réalité, c'est une mère poule envers nous. La preuve, c'est qu'elle s'est levée pour m'aider à ranger mes affaires alors qu'il est 4 heures du matin. On se connaît depuis nos onze ans et, comme on fait partie de la même troupe de danse, on travaille ensemble.

— Oui, maman.

Je souris et l'embrasse sur la joue avant de récupérer les clés de ma Jeep. Elle m'accompagne jusque devant la maison où nous habitons depuis un peu plus de trois ans maintenant.

— Embrasse les filles de ma part. Ces fainéantes n'ont même pas réussi à lever leurs fesses du lit pour me dire au revoir, lâché-je en gloussant.

— Les entraînements sont de plus en plus intenses, Rebecca.

Elle a raison, et c'est pour cette raison que je ne leur en veux pas. Nous n'avons jamais travaillé aussi dur qu'en ce moment.

— Je sais. Faites attention à vous, ne les laissez pas trop se fatiguer, et mangez bien !

— Oui, oui, ne t'inquiète pas. Toi, tu te remets des derniers événements et tu retournes au club.

— Oui, tu as raison, dis-je en réprimant un frisson d'horreur.

Je secoue la tête et enchaîne :

— Allez, je dois y aller si je veux arriver à temps.

Elle me prend dans ses bras et ouvre la portière de ma voiture. Je grimpe, mets le contact, branche mon téléphone, puis baisse la vitre pour dire à Aurore :

— Allez, file au lit, je vous appellerai quand je serai arrivée.

Elle sourit et me fait un signe de la main en rentrant dans la maison. J'enclenche la marche avant et m'engage sur la route, direction le QG des Devil's Disciples.



Quatre heures de route plus tard, la musique entraînante mise en fond me distrait et m'empêche de m'endormir. Le soleil s'est levé depuis plusieurs heures, et l'air frais du matin me fait le plus grand bien.

Je chantonne tandis qu'un sourire se dessine sur mon visage. Je suis si contente de revenir, j'ai tellement hâte de revoir tous les Frères, ça fait longtemps que je ne les ai pas vus en chair et en os. Trois ans auparavant, je suis partie du jour au lendemain, et ils ont été plus que surpris de voir mes bagages devant le club-house à leur retour d'une de leurs affaires pour le club.



C'est décidé, je pars ce soir.

Les filles m'ont pris un billet de dernière minute. Si mon choix n'était pas encore fait jusque-là, maintenant, j'en suis

sûre : je veux partir d'ici. Je ne peux plus rester après tout ce qui s'est passé ces derniers jours.

Mon père va m'en vouloir, mais c'est bien pour ça que je pars aussi soudainement ; pour qu'il n'ait pas le temps de m'arrêter, de m'empêcher de les quitter.

Je sors de ma chambre et me dirige vers le bar. Gareth, un Prospect, me salue, et je fais de même.

— Tu sais où sont passés les autres ? demandé-je en essayant de ne pas paraître suspecte.

— Une affaire. Ils ne devraient plus tarder, dit-il en regardant l'horloge fixée au mur.

— Je vois.

Je marque une pause et observe le bar, anxieuse, avant de me pencher pour lui demander plus bas :

— Tu pourrais m'aider à descendre mes affaires, s'il te plaît ?

Il fronce les sourcils et pose le verre à bière qu'il nettoyait.

— Tu pars quelque part ?

— Euh... ouais, on peut dire ça, marmonné-je.

Il veut me poser des questions, mais il s'abstient. Après quelques secondes à m'observer, il hoche la tête.

— J'arrive.

Je le remercie d'un sourire et remonte dans ma chambre. Je ferme les fenêtres et dépose mes deux valises devant la porte. Gareth arrive et les prend. C'est un bon gars, on a le même âge et il est ici depuis quelques mois. Il ne lui reste que peu de temps avant de devenir officiellement un membre du club.

Je ferme rapidement la porte de la chambre, je ne veux pas me faire plus de mal en faisant traîner mon départ. Tandis que je descends l'escalier pour retourner au bar, je me fige en entendant le grondement des moteurs des Harley des Bikers du club.

Ils sont là.

Oh non, non, non.

J'ai l'impression que mon cœur remonte dans ma gorge. Je vais devoir les affronter. Je voulais être partie avant leur retour, mais apparemment ça ne se passera pas comme ça.

Ils entrent en fracassant presque la porte. Réveillées par le bruit, les Brebis, éparpillées aux quatre coins du club, se lèvent et accourent simultanément, prêtes à les accueillir. Je m'avance et, lorsque mon père entre, il me sourit et me prend dans ses bras. Puis son regard se tourne vers mes valises près de la porte, revient sur moi et devient sévère.

Je regarde les Bikers qui viennent de rentrer et je *le* cherche. Il est absent.

— C'est quoi ce bordel ? Tu t'en vas quelque part ? dit mon père, la voix chargée de colère.

Il faut dire que Shawn Jones déteste ne pas être au courant de ce qui se passe, d'autant plus quand cela me concerne.

— Je m'en vais.

Un silence s'installe dans le club-house : la musique rock s'est arrêtée, et tous les Frères nous regardent. Mon frère s'avance en fronçant les sourcils.

— Où est-ce que tu vas ?

— Je rejoins la troupe. Toutes les filles ont déjà signé, il ne manquait plus que moi. Je l'ai fait hier soir, avoué-je. C'est un contrat de cinq ans.

Mon père recule comme si je l'avais poignardé.

— Et quand est-ce que tu pensais m'en parler ?! hurle-t-il, me faisant sursauter.

Je baisse la tête et me mords la langue pour ne pas m'effondrer.

Je dois partir, je dois m'en aller et vite.

— Attends, ce n'est pas à Austin, ça, annonce mon frère Junior, se rappelant ce que je lui ai dit il y a quelques jours lorsque je lui ai parlé de cette opportunité en or.

Je dois arrêter de tout lui dire à celui-là.

— Où est-ce que c'est ? retentit la voix d'un autre Frère du club.

J'ignore qui c'est, je suis sur le point de perdre pied.

—Miami, dis-je alors d'une petite voix.

—Miami ? Comme le Miami en Floride ? demande mon ami Kyle, sous le choc.

Je me tourne vers lui, ses yeux gris m'observent attentivement. J'ai l'impression que la veine dans son cou tatoué va exploser à tout moment. Je peux sentir l'ambiance dans la pièce devenir de plus en plus pesante, je peux sentir tous les Frères remontés contre moi et je n'ose pas relever les yeux.

—Oui, c'est l'occasion de réaliser mes rêves.

—Non ! hurle mon père.



Je reviens à moi en secouant la tête et soupire en regardant à l'horizon.

Mon père n'a plus voulu me parler pendant les trois mois qui ont suivi mon départ. Je suis partie malgré son désaccord, et c'était l'une des plus grandes trahisons que j'aurais pu lui faire. Selon lui, la vie en dehors d'Austin et du club est dangereuse pour la princesse des Devil's Disciples.

—« Ça grouille de trous du cul et d'ennemis qui cherchent à nous atteindre, et t'es la proie parfaite pour ça ! » m'avait-il dit en brisant un verre ce jour-là. Cependant, après ces trois mois, il a accepté de m'adresser à nouveau la parole à condition que je lui donne de mes nouvelles régulièrement. C'est ce que j'ai fait durant les trois dernières années. Pendant tout ce temps, je ne suis pas retournée dans l'État du Texas et encore moins au club, alors le fait de revenir m'excite et me terrifie en même temps.

Je décide de m'arrêter pour manger un bout. J'achète une bouteille d'eau et un sandwich, puis les mange dans la voiture avant de reprendre la route. Si j'avais fait une pause toutes les trois heures, j'aurais dû arriver vers une heure du matin. Néanmoins, trop pressée d'arriver, je m'approche

du portail du club-house à 23 h 04. Je sors la petite télécommande de la boîte à gants, cachée ici depuis plusieurs années, j'appuie, et le portail s'ouvre. Je souris en pensant que tout le monde est sûrement là. On est samedi, et qui dit samedi dit orgie au club-house.

Vu l'heure, ils doivent seulement picoler pour l'instant.

Le gardien fronce les sourcils en voyant le portail s'ouvrir, et je le sens s'énerver en constatant qu'il ne parvient pas à voir à travers mes vitres teintées. Je souris. Luc a toujours été de nature explosive, donc pour ne pas tenter le gardien des Devil's Disciples, je descends de voiture.

— T'es qui, toi ? Et comment t'as ouvert le portail ? dit-il d'une voix forte.

— Alors, on ne me reconnaît pas ?

Je le vois plisser les yeux, et quand je m'approche, son visage s'illumine, et il me prend dans ses bras.

— Princesse ! Oh putain, j'étais à deux doigts de te descendre !

Je ris et l'étreins moi aussi, son odeur de cuir et de cigare envahit mes narines.

Je suis à la maison.

— Pourquoi tu ne nous as pas prévenus ?

— Pour vous faire la surprise ! J'ai appris que Hank se marie avec sa Régulière et je l'ai appris par le chapitre de Miami ! Alors, je suis venue botter le cul de ce bon vieux Hank et rencontrer l'heureuse élue !

Il me sourit avant de me reprendre dans ses bras. Luc est à peine plus vieux que mon père, et malgré ses cinquante-trois années il est toujours en pleine forme et fait fuir la plupart des personnes qui pensent pouvoir s'en prendre au club.

— Entre, je vais garer ta voiture.

Je récupère mon téléphone et envoie un texto à Aurore pour lui dire que je suis arrivée. Je passe près de toutes les Harley garées et, devant la porte, ma main se met à

trembloter. La dernière fois je suis partie en pleurant, et le club était dans un piteux état.

Ça va bien se passer.

Je respire un bon coup avant de pousser la porte. Quand j'entre, la musique rock pulse dans mon corps et mes oreilles, l'odeur de cigarette et d'alcool imprègne mon odorat, les rires et les quelques bagarres me réchauffent le cœur.

Ça faisait longtemps.

Des regards se tournent vers moi, des visages qui me sont inconnus me reluquent de haut en bas, le désir se lit sur leurs visages de Prospect, de nouveau membre ou même de civil, pour les quelques-uns présents. Je crois que j'aurais mieux fait de m'habiller d'un short plus long en fin de compte. Je me tortille les doigts, mais je me souviens que je suis chez moi, je n'ai aucune raison de me sentir mal à l'aise. Je relève la tête et marche droit devant moi. Je cherche un visage connu, mais en vain. Je m'approche du bar et demande alors au Prospect, au vu du badge sur le devant de son cuir, où est mon père.

— Salut ! Tu ne saurais pas où est le prés' ?

— T'es qui, toi ? Si t'es une nouvelle Brebis, t'as pas à savoir où est le prés', alors dégage avant que les Frères ne se chargent de ta petite chatte.

Je grimace face à ses mots. Ça fait longtemps que je ne suis pas venue donc c'est normal qu'il ne sache pas qui je suis.

Garde ton calme, Rebecca.

— Écoute, je comprends que tu ne me connaisses pas, mais si tu ne veux pas regretter tes paroles plus tard, dis-moi où est le prés', répété-je gentiment, sourire aux lèvres.

Si mon père apprend comment il vient de me parler, il risque de perdre ses bijoux de famille, dans tous les sens du terme. Il fronce les sourcils avant de regarder derrière moi. Je finis par soupirer devant son dédain et me tourne. C'est à ce moment-là que je reconnais mes amis assis dans le canapé au fond du club-house, en cercle, et un sourire